

—C'est aujourd'hui vendredi, achetez *du maigre de jambon*, c'est moins cher que le poisson ; je dois tant d'argent à ma couturière.

On voit même des gens qui ont l'air de croire qu'une bonne famille se fait avec ce qu'on appelle des talents d'agrément. La jeune fille danse dans la perfection, elle chante comme un rossignol, elle tapote sur un piano aussi bien que n'importe qui, au besoin elle saurait tracer des figures de bons hommes sur un morceau de papier ; qu'on se hâte de la mettre en ménage. Malheureuse la maison qu'elle habitera, ce sera le jour des nocces devenu sans fin...

Des talents d'agrément, c'est bon, si vous voulez, mais pas trop n'en faut. Ces choses là ne valent que pour les récréations ; or on sait que les récréations ne doivent occuper que de toutes petites places entre de longues heures de travail ; ce n'est pas avec cela qu'on tient bien une maison, qu'on gagne le pain de chaque jour, que l'on élève bien ses enfants ; ou bien on sera réduit à chanter le vieux refrain :

Dansons la calbotine,
Il n'y a pas de pain chez nous,
Il y en a chez not' voisine,
Mais ce n'est pas pour nous.

Je crains bien que mari et enfants ne se contentent pas de ce mets-là. Du reste il est une chose à remarquer, c'est que les hommes ne se sont jamais tant ennuyés chez eux et n'ont tant fui leur maison qu'aujourd'hui où l'on apprend aux femmes tant d'arts d'agrément ; jamais il n'y a eu si peu d'harmonie dans les ménages depuis qu'on leur apprend tant de musique.

Les goûts sérieux peuvent-ils bien marcher de compagnie avec des choses si légères et si vaporeuses ? La femme plongée dans ses rêves, douée d'une sensibilité exquise, ne se proclamera-t-elle pas une femme incomprise, trahie, malheureuse : sans compter qu'elle pourrait bien, d'un revers de main, appliquer à son